



Mars 2019 – n°2019 - 035

Infos rapides

Ovins – Cheptel novembre 2018 – Résultats français et européens

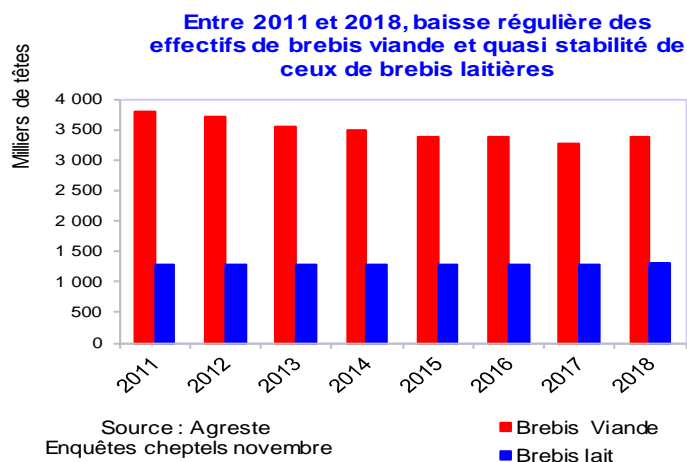
Entre 2011 et 2018, repli des effectifs ovins en France

En novembre 2018, avec près de 7,2 millions de têtes, le cheptel ovin français a baissé de 6 % par rapport à novembre 2011. Sur la période, l'effectif de femelles laitières reproductrices augmente légèrement (+ 0,8 %) alors que celui de femelles allaitantes recule de 10,5 %.

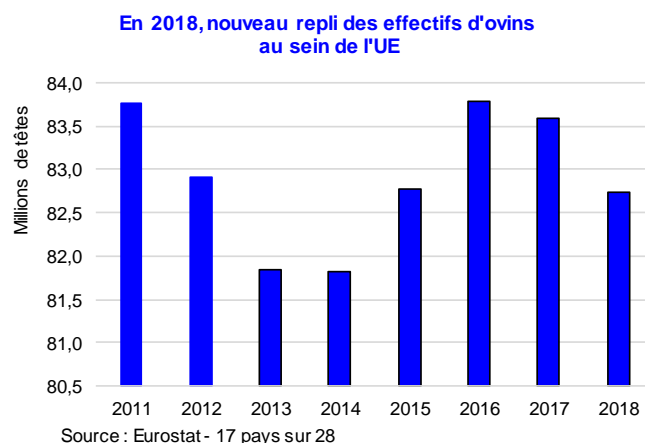
En 2018, la production de viande ovine a reculé en têtes, sur un an. Compte tenu des femelles de souche présentes dans les exploitations et de l'évolution de la demande, elle devrait reculer de nouveau en 2019.

En 2018, les effectifs ovins ont reculé dans l'UE pour la seconde année consécutive. Les situations sont contrastées selon les pays : hausse du cheptel au Royaume-Uni, en Irlande et en Roumanie, recul dans les autres pays. Les prévisions européennes de production de viande ovine pour 2019 sont à la baisse, sauf en Italie, au Royaume-Uni et en Grèce.

Effectifs ovins en France



Elevages ovins dans l'UE



Les effectifs du cheptel ovin en France

Les faits marquants

Entre 2011 et 2018, repli des effectifs d'ovins allaitants

En novembre 2018, avec près de 7,2 millions de têtes, l'effectif total du cheptel ovin est en repli de 6% par rapport à novembre 2011.

Entre 2011 et 2018, le cheptel ovin viande recule, les effectifs de femelles allaitantes étant en retrait de 10,5 %.

Le cheptel ovin viande est dispersé sur le territoire français. Toutefois, les régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie regroupent près de 45 % des effectifs. Entre 2011 et 2018, ces deux régions ont perdu respectivement 14 % et 6 % de leurs effectifs ovin

viande.

Le cheptel ovin lait quant à lui progresse, les effectifs de femelles laitières reproductrices sont en hausse de 2,5 % par rapport à 2011. Sur la période 2011-2018, la collecte de lait de brebis a progressé de 11%.

Le cheptel laitier reste concentré dans trois régions (Occitanie, Nouvelle Aquitaine et Corse) qui représentent 97% du cheptel ovin laitier français.

Les indicateurs

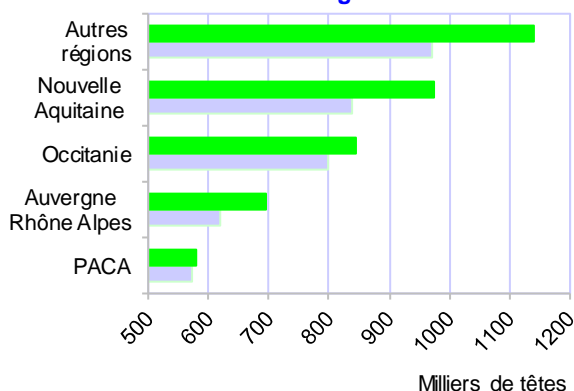
Entre 2011 et 2018, quasi maintien du cheptel reproducteur ovin lait et net recul du cheptel ovin viande

Milliers de têtes	2011	2018	2018/2011
Brebis laitières	1 290	1 306	1,3%
Agnelles saillies laitières	307	303	-1,2%
<i>Total femelles laitières saillies</i>	1 596	1 609	0,8%
Agnelles non saillies laitières	68	96	40,9%
Total femelles laitières	1 664	1 705	2,5%
Brebis allaitantes	3 796	3 383	-10,9%
Agnelles saillies viande	443	413	-6,8%
<i>Total femelles viande saillies</i>	4 239	3 796	-10,5%
Agnelles non saillies viande	288	272	-5,6%
Total femelles viande	4 527	4 068	-10,1%
Autres ovins y compris béliers	1 430	1 393	-2,6%
Total des ovins	7 621	7 166	-6,0%

Source : SSP - Enquêtes cheptels - effectifs au 1er novembre en milliers de têtes

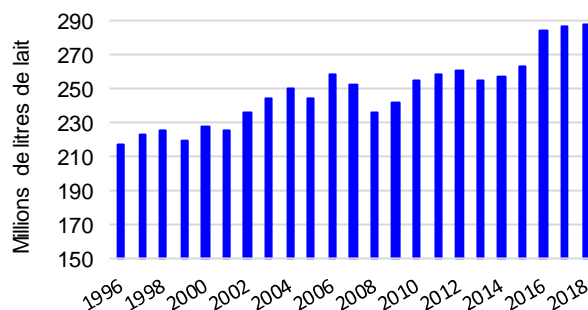
Mise en perspective

Entre 2011 et 2018, baisse générale des effectifs d'ovins viande dans toutes les régions



Source : Agreste - Enquêtes Cheptels

En 2018, légère hausse des livraisons de lait de brebis aux laiteries



Source : Agreste Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

La production de viande ovine en France

Les faits marquants

Recul de la production ovine attendu en 2019

En 2018, la production ovine recule légèrement en têtes, pour atteindre plus de 4,44 millions de têtes. Les abattages d'ovins ont augmenté de 0,4 % en têtes.

En 2018, les exportations totales d'ovins vivants ont reculé de 11 % sur un an pour atteindre près de 414 000 têtes. Malgré un repli de 10 %, de ses achats l'Espagne reste le principal client de la France avec 345 000 animaux achetés en 2018. Les ventes vers l'Italie, seconde destination des ovins français, reculent de 21 %.

Avec près de 204 000 têtes, les importations d'ovins vivants ont reculé de 1,8 %. Ce repli concerne l'Espagne qui diminue ses ventes de 8,8 % pour

atteindre près de 124 000 têtes. En revanche, les achats en provenance des Pays-Bas, second fournisseur de la France, ont augmenté de 17 % et atteignent 36 000 têtes.

En 2018, la baisse de la demande se traduit par une baisse des importations de viande ovine de 1,4 % sur an. L'année 2018 a été marquée par un repli des achats en provenance du Royaume-Uni (-2,4 %), d'Irlande (-16 %) et de Nouvelle-Zélande (-19%), permettant ainsi à l'Espagne de multiplier par deux ses ventes vers la France.

Avec une production prévisionnelle de 4,41 millions de têtes, la production ovine devrait baisser de 0,9 % en 2019, conséquence d'un cheptel en repli et de la baisse de la demande par les consommateurs.

Les indicateurs

La production ovine en têtes devrait baisser en 2019

Milliers de têtes		2018	2018/2017	2018/Moy.2013-2017	2019p	Evol 2019/2018
Total ovins	1er semestre	2 363	-2,9%	0,5%	2 339	-1,0%
	2e semestre	2 081	1,8%	-0,4%	2 066	-0,7%
	Année	4 444	-0,7%	0,1%	4 405	-0,9%

Source : SSP Agreste - Production indigène brute jusqu'en 2018, prévisions pour 2019

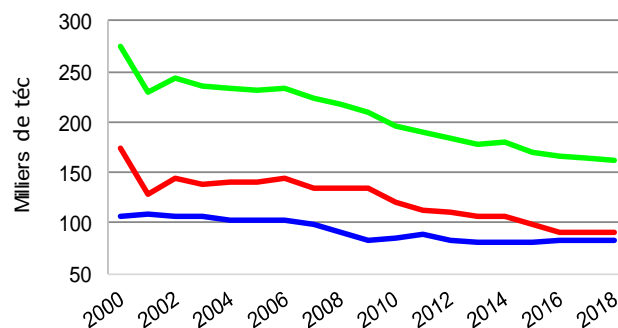
Mise en perspective

En 2018, repli de la production et des importations ovines

Milliers de têtes	2010	2017	2018	2018/2017
Production (1)	85,1	82,7	82,4	-0,4%
Importations (2)	126,4	95,2	93,9	-1,3%
Exportations (2)	16,0	13,9	13,1	-5,7%
Consommation (3)	195,6	164,0	163,2	-0,5%
Taux d'auto approvisionnement	43,5	50,4	50,5	-

(1) Production indigène brute (2) Animaux vivants et viande (3) Consommation indigène brute
Sources : Agreste, DGDDI(Douanes)

Depuis 2000, baisse régulière de la consommation de viande ovine



Source : Agreste DGDDI
— Production Ovine
— Consommation de viande ovine
— Importations de viande ovine

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Entre 2011 et 2018, repli du cheptel ovin européen

Avec plus de 75 millions de têtes en 2018, le cheptel ovin est en repli de 0,8 % dans l'UE par rapport à 2011. Les sept principaux pays en terme de cheptel représentent au total près de 90 % des effectifs ovins de l'UE.

Entre 2011 et 2018, les effectifs ovins du Royaume-Uni et de Roumanie, 1^{er} et 3^{ème} pays producteurs de l'UE, ont nettement progressé, respectivement de 4,6 % et 19 % selon le pays. En revanche, les effectifs des autres pays producteurs ont reculé, de 6 à 13 % selon les pays.

Le cheptel laitier, présent dans le sud de l'Europe, a reculé en Espagne, en Grèce et en Italie et a nettement augmenté en Roumanie et dans une

moindre mesure en France.

Le cheptel ovin allaitant, quant à lui, recule partout à l'exception du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la Roumanie.

Entre 2017 et 2018, les abattages totaux d'ovins se maintiennent au sein de l'UE mais avec des évolutions contrastées selon les pays : -3 % au Royaume-Uni et en Italie mais + 1 % à + 2 % dans les autres pays d'élevage ovins.

Pour 2019, les principaux pays prévoient une baisse de la production ovine, à l'exception de l'Italie (+ 2 %), les prévisions pour l'Espagne et la Grèce n'étant pas disponibles.

Les indicateurs

Entre 2011 et 2018, l'effectif ovin recule de 0,8 % dans l'UE

Milliers de têtes		UE (1)	RU	Espagne	Roumanie	Grèce	Italie	France	Irlande
Total Ovins	2018	75 541	22 966	15 853	10 154	8 479	7 179	7 166	3 743
	2018/2011	-0,8%	4,6%	-6,8%	19,0%	-13,4%	-9,6%	-6,0%	12,7%
Brebis et agnelles laitières saillies	2018	23 183	0	2 435	7 783	6 323	5 033	1 609	0
	2018/2011	1,5%	-	-2,2%	16,9%	-4,7%	-8,0%	0,8%	-
Brebis et agnelles non-laitières saillies	2018	32 321	14 715	8 957	817	259	1 155	3 796	2 622
	2018/2011	-5,6%	3,6%	-19,4%	4,5%	-27,9%	-30,2%	-10,5%	7,0%
Autres ovins	2018	20 039	8 252	4 461	1 555	1 897	991	1 762	1 121
	2018/2011	5,1%	-2,8%	0,5%	5,1%	-17,3%	4,1%	4,4%	22,9%

Source : Eurostat - Agreste

RU: Royaume-Uni

UE: somme des effectifs des sept principaux pays d'élevage ovins

Mise en perspective

En 2018, baisse des abattages d'ovins au Royaume-Uni et en Italie et augmentation dans les autres pays de l'UE

Milliers de têtes	2017	2018	2018/2017
UE (1)	44 160	44 120	-0,1%
Royaume-Uni	14 872	14 408	-3,1%
Espagne	9 833	10 011	1,8%
Grèce	4 632	4 695	1,4%
France	4 195	4 219	0,6%
Italie	2 853	2 754	-3,5%
Irlande	3 183	3 226	1,4%

Source : Eurostat

(1) Données UE à l'exception des données de Bulgarie et de Slovaquie non disponibles

En 2019, la production ovine devrait reculer dans certains pays de l'UE

Milliers de têtes	2018	2019p	2019/2018
Royaume-Uni	14 857	14 354	-3,4%
Espagne	10 477	nd	nd
Grèce	4 680	nd	nd
France	4 444	4 405	-0,9%
Italie	1 808	1 846	2,1%
Roumanie	8 835	8 692	-1,6%
Irlande	2 730	2 714	-0,6%

Source : Eurostat - Agreste

(*) Production indigène brute réelle en 2018, prévision (p) pour 2019

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Enquêtes cheptels réalisées chaque année par le SSP aux mois de novembre auprès des exploitations d'élevage. En 2018, l'échantillon des exploitations enquêtées a été actualisé grâce à l'utilisation d'une nouvelle source administrative. De ce fait, les évolutions sont à prendre en compte entre 2011 et 2018.

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs d'ovins pour les abattages d'ovins.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

Eurostat pour les données de l'Union Européenne.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant moins de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel ovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de novembre à décembre. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en novembre-décembre de l'année.

Abattages contrôlés - résultats bruts : Nombre (tête) et poids (téc) d'ovins abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade - Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)